



BERNARD DEMOULIN

“Même sans mon accident, la poésie aurait croisé ma route, mais l'aurais-je vue?”

vers vous

levez la tête hors de cette heure sombre
bientôt notre voie sera libre et notre pas
à nouveau léger
entretiens nous parcourons des lieux où
nous revigorent
des pains épargnés d'autres bouches

à présent nous allons nous
offrir des mots sans les posséder
des mots vifs lestes qui nous
des pensées aérées éclairées qui vous
font ployer pour ouvrir avec des vers
encore plus droits plus baroques les
cœurs
les pièces et les frontières où nous
rêvassons jusqu'au moment où
le mortel se décompose et allant
vers vous adopte une voix lavée

levez la tête
monarques et suiveurs ne pèsent pas
lourd
nous sommes déjà la terre vers laquelle
nous partons
nous saurons domestiquer aussi cette
nouvelle vie
car nous sommes des paysans patients
qui se récoltent sillon après sillon

Mustafa Kör

(traduction Pierre Geron, avec Katelijne De Vuyst et Danielle Losman)

“Les années les plus intenses de ma vie”

Ce 23 mars, Carl Norac cédera le flambeau à Mustafa Kör. Ces deux années de mandat de poète national ont coïncidé avec la pandémie, qui fut sans doute une chance pour la littérature et la poésie. “*Quand le monde vacille un peu, explique le désormais Ostendais, il y a un retour et un recours à la poésie. En tant que poète national, j'ai pu en être un peu l'acteur. Ces deux années ont été les plus intenses de ma vie: je n'ai jamais autant lu, autant rencontré. Je ne m'attendais pas à avoir tant de travail, pour être sincère! On m'avait dit que j'allais voyager dans le monde entier... Je devais aller à Pékin, aux Philippines, à Genève, à Washington, au Québec. Visiter le monde depuis son bureau par zoom, c'était frustrant!*”

Auteur de plus de cent livres jeunesse et d'une dizaine de recueils de poésie, Carl Norac a particulièrement été marqué par l'opération Fleurs de funérailles, qu'il a initiée. “*Être nonante poètes des trois langues à travailler pour un même projet, c'était inédit. On a écrit près de soixante poèmes dans différentes langues pour des enterrements. Des hôpitaux nous ont aussi demandé un poème pour tenir le coup. On a reçu des lettres de remerciement très émouvantes, venant aussi d'Espagne et du Maroc. Une chercheuse de l'université de Louvain s'est penchée sur cette opération. Selon elle, ce qui nous sépare de l'animal n'est pas l'intelligence, mais le fait qu'on ait des rituels pour accompagner nos défunts. Si on nous les enlève, on nous enlève une part d'humanité. D'où l'importance de notre démarche.*”



BERNARD DEMOULIN

Carl Norac
Poète et écrivain

Être poète national suppose d'écrire des textes inspirés par l'actualité, qui n'est pas le terreau habituel de Carl Norac qui signe plutôt des collections d'instant. “*Souvent, j'écris dans la rue en observant les gens, je suis donc dans le vif, le quotidien, l'introspectif et un processus qui se nourrit chez moi de la volupté de la lenteur.*” Or il a écrit sur les inondations, les élections américaines ou Mawda. “*Si cela ne m'était pas naturel, c'était passionnant de devoir trouver les mots dans l'urgence. Souvent, j'étais guidé par l'émotion, parfois une forme de colère perçait – celle du citoyen.*”

Cette année a aussi été pour Carl Norac celle d'une meilleure compréhension de la culture flamande et d'innombrables partages. “*J'ai toujours l'impression que la poésie est ce pain qu'autrefois on rompait, et dont on donnait une part à chacun. Après avoir vécu vingt ans en France, je revenais en Belgique sans savoir que j'allais arpenter mon pays presque ville par ville. J'ai été derrière le miroir, chercher le sens caché de mon*

pays retrouvé. C'était très émouvant.” Aujourd'hui, il fourmille de projets personnels – un recueil qu'il se réjouit d'écrire en marchant, à son rythme, un conte musical pour Radio France, une cantate pour le Palais des beaux-arts. Surtout, il va accompagner Mustafa Kör dans ses projets côté francophone. “*On a passé une semaine ensemble à en parler, et on est devenu amis. Si on a des parcours de vie différents, on vient tous deux de familles de mineurs.*” Un lien qu'ils ont décidé d'investir, et dont on reparlera.

Geneviève Simon